

Introduction à la sociologie

3. Intégration et régulation (2) De la culture à l'interaction

Pierre FRANCOIS

Ecole Polytechnique

Régulation et intégration : après Durkheim

- Les points aveugles de Durkheim, ou comment la société pèse-t-elle sur l'individu ?
 - « La société », mais qu'est-ce à dire ?
 - Où est l'individu ?



Régulation et intégration : après Durkheim

- Les jeux d'échelle de la sociologie :
 - Regarder la société toute entière, ou la macrosociologie ;
 - Se concentrer sur les relations entre les individus, ou la microsociologie.
- 1. La société comme culture.
- 2. Normes et déviations : un regard au ras du sol.
- 3. L'interaction, un ordre encadré.

I. La société comme culture

A. Culture et personnalité de base

- Comment agit l'individu ?
 - La tripartition freudienne ;
 - Le surmoi, ou le lieu du social ;



I. La société comme culture

A. Culture et personnalité de base

- Culture et personnalité de base chez Kardiner.
- Qu'appelle-t-on culture ?
 - L'apprentissage ;
 - L'environnement ;
 - La structure ;
 - L'hétérogénéité des cultures ;
 - L'évolution des cultures ;
 - La culture comme instrument de l'adaptation des comportements individuels à l'ordre global.

I. La société comme culture

B. La culture, un outil empirique ?

- M. Mead, *Mœurs et sexualité en Océanie* (1935).



- La différence de sexe est-elle un fait de nature ?
 - Les Arapesh, ou la solidarité homme/femme ;
 - Les Mundugumor, indifférenciation des rôles et agressivité.
 - Les Chambuli, distribution des rôles et domination féminine.
- La différence de sexe, fait de culture :
 - Sa compréhension varie d'une société à l'autre ;
 - L'incorporation des modèles sexués via la socialisation.

I. La société comme culture

C. Monolithisme et déterminisme

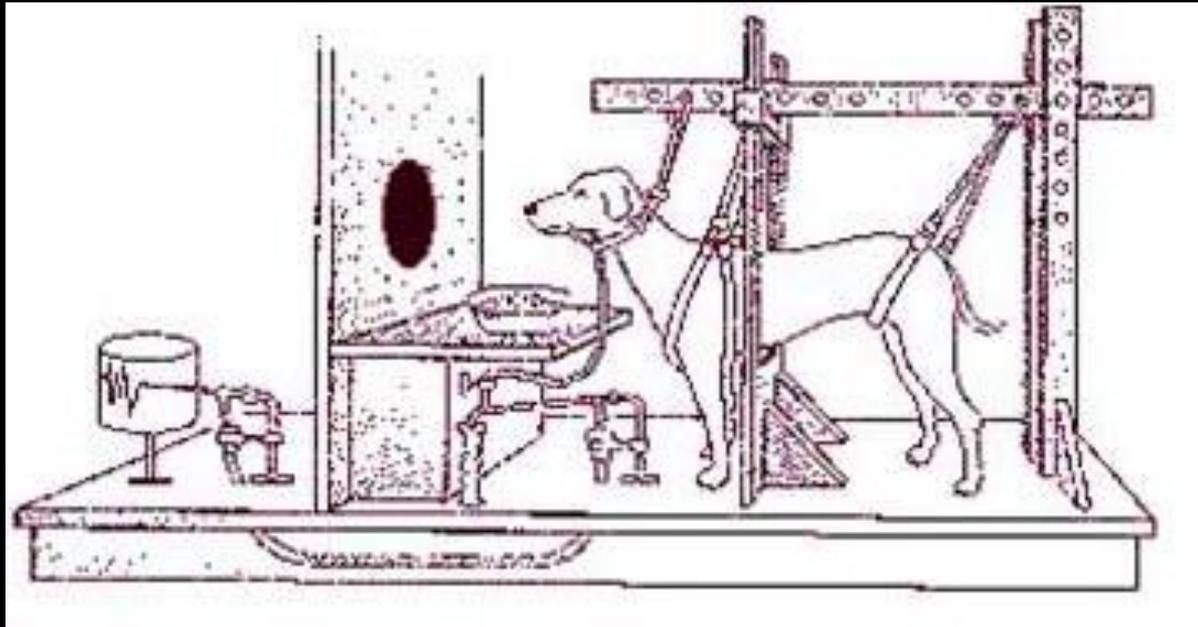


- La culture est-elle un tout homogène ?
 - Tous les Français partagent-ils une seule et même culture ?
 - La stratégie du découpage : l'exemple de la sous-culture déviantes des jeunes de la classe populaire américaine (Cohen, 1955).
 - Le problème de la régression à l'infini.

I. La société comme culture

C. Monolithisme et déterminisme

Les individus sont-ils des idiots culturels ?
Portrait de l'acteur social en chien de Pavlov.



II. Normes et déviances au ras du sol

A. Aparté : qu'est-ce que l'interactionnisme ?

- Des prémisses partagés :
 - Pour analyser la société, rechercher ce qui en constitue l'atome ;
 - Quel est cet atome ? L'interaction.
 - Le caractère déterminant de la définition de la situation.

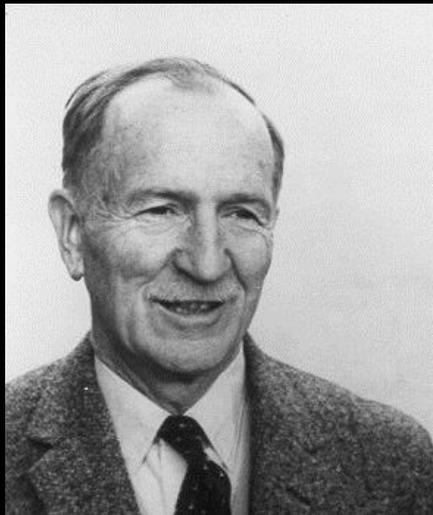


II. Normes et déviances au ras du sol

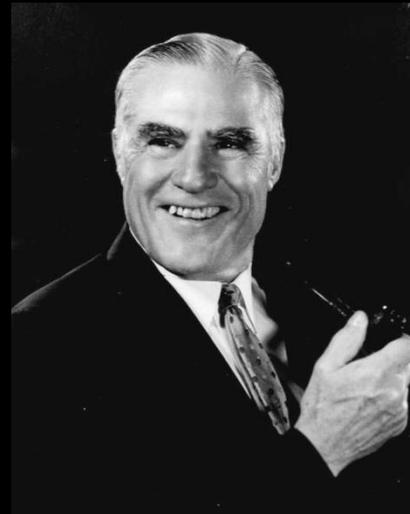
A. Aparté : qu'est-ce que l'interactionnisme ?

- Un espace théorique hétérogène :
 - De quel type d'acteurs parle-t-on ? Des hommes, des acteurs collectifs, des objets.
 - De quels interactions parle-t-on ? Interaction de face à face et interaction à distance.
 - Existe-t-il une réalité au-delà de l'interaction ?

E.C. Hughes



H. Blumer



II. Normes et déviances au ras du sol

B. Une dialectique de l'étiquetage

1. Un renversement de perspective



- H.S. Becker, *Outsiders* (1963).
- Becker lecteur de Malinowski, ou pourquoi l'on se suicide du haut d'un cocotier ?

« *Le lendemain matin, ayant revêtu son costume et ses ornements de fête, il grimpa sur un cocotier et, s'adressant à la communauté, il lui fit, à travers le feuillage, ses adieux. Il expliqua les raisons de sa décision désespérée et formula une accusation voilée contre celui qui le poussait à la mort, en ajoutant qu'il était du devoir des hommes de son clan de le venger. Puis il poussa, selon la coutume, un cri perçant et, se jetant du haut du palmier qui avait 60 pieds de haut, il se tua sur le coup.* » (Malinowski, *Trois essais sur la vie sociale des primitifs*, cité in Becker, p. 34).

II. Normes et déviations au ras du sol

B. Une dialectique de l'étiquetage

1. Un renversement de perspective

- La déviance comme stigmaté :

« Les groupes sociaux créent la déviance en instituant des normes dont la transgression constitue la déviance, *en appliquant ces normes à certains individus et en les étiquetant comme des déviants. De ce point de vue, la déviance n'est pas une qualité de l'acte commis par une personne, mais plutôt une conséquence de l'application, par les autres, de normes et de sanctions à un « transgresseur ». Le déviant est celui auquel cette étiquette a été appliquée avec succès et le comportement déviant est celui auquel la collectivité attache cette étiquette »* (p. 32-33).



II. Normes et déviations au ras du sol

B. Une dialectique de l'étiquetage

1. Un renversement de perspective

	Obéissant à la norme	Transgressant la norme
Perçu comme déviant	Accusé à tort	Pleinement déviant
Non perçu comme déviant	Conforme	Secrètement déviant

II. Normes et déviations au ras du sol

B. Une dialectique de l'étiquetage

2. La carrière déviante

- La déviance n'est pas un état, c'est un processus.
- Pourquoi abandonner un comportement conforme ?
- Pourquoi adopter durablement un comportement déviant ?
 - Acquérir un intérêt à la déviance ? Ou comment l'on devient un fumeur de marijuana ;
 - L'effet de cliquet du stigmaté ;



II. Normes et déviations au ras du sol

B. Une dialectique de l'étiquetage

2. La carrière déviante

- L'intégration au groupe déviant:
 - La déviance comme phénomène collectif ;
 - La société comme assemblage de sous-cultures.



II. Normes et déviances au ras du sol

B. Une dialectique de l'étiquetage

3. Les entrepreneurs de morale



- Créer la norme :
 - Le croisé et l'opportuniste ;
 - Le destin des croisades morales.
- Faire respecter la norme :
 - Vers une sociologie des professions policières ;
 - Le paradoxe de l'entrepreneur de morale :
 - Le problème persiste...
 - ...mais il est efficace !

II. Normes et déviances au ras du sol

C. Relativisme et contingence des normes sociales

- La question du relativisme :
 - La déviance n'existe-t-elle que dans l'œil de celui qui la regarde ?
 - La position wébérienne :
 - La neutralité axiologique ;
 - Le rapport aux valeurs ;

II. Normes et déviances au ras du sol

C. Relativisme et contingence des normes sociales



II. Normes et déviances au ras du sol

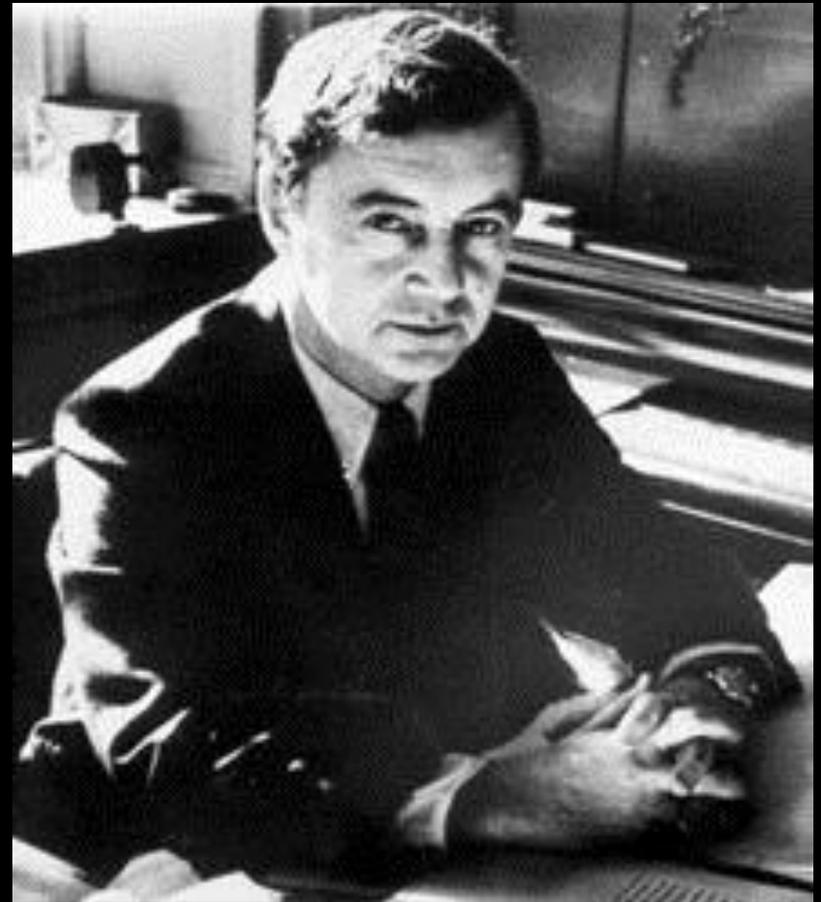
C. Relativisme et contingence des normes sociales

- La question du relativisme :
 - La déviance n'existe-t-elle que dans l'œil de celui qui la regarde ?
 - La position wébérienne :
 - La neutralité axiologique
 - Le rapport aux valeurs ;
 - La critique de Léo Strauss : le relativisme est-il relatif ?
- La question de la contingence : les normes existent-elles au-delà des scènes d'interaction ?

III. L'interaction, un ordre encadré

A. L'ordre de l'interaction selon Goffman

- Un objet restreint ? Les interactions de face à face.
- La société comme espace d'apparence – gérer sa *face* :
« On peut définir le terme de face comme étant la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier » (*Les rites d'interaction*, p. 9).



III. L'interaction, un ordre encadré

A. L'ordre de l'interaction selon Goffman

La conformité à des rôles sociaux préétablis – L'exemple des collégiennes :

*« Les collégiennes américaines ne faisaient pas étalage (...) de leur intelligence, de leurs talents et de leur esprit de décision, lorsqu'elles se trouvaient en compagnie de garçons qui leur faisaient la cour ; elles témoignaient par là d'une grande maîtrise psychologique en dépit de leur réputation internationale de légèreté. On rapporte que ces comédiennes permettent à leur soupirant de leur fournir des explications fastidieuses à propos de choses qu'elles savent déjà ; elles cachent leurs forces en mathématiques à leurs compagnons moins capables ; elles se laissent battre au ping-pong in extremis (...). Grâce à ces différents subterfuges, la supériorité naturelle des garçons se trouve démontrée et l'infériorité du sexe faible confirmée » (Goffman, *La présentation de soi*, p. 43-44).*

III. L'interaction, un ordre encadré

A. L'ordre de l'interaction selon Goffman

- Les deux niveaux de l'interaction :
 - L'interaction de face à face...
 - ...met en jeu la société toute entière.

III. L'interaction, un ordre encadré

B. Les règles de l'interaction

- Le maintien de la face, ou comment préserver les apparences ;

- tenue et déférence ;

- Le travail de figuration ;

- Un travail ritualisé : comment se dit-on bonjour ?



III. L'interaction, un ordre encadré

B. Les règles de l'interaction

- La condition de félicité, ou comment s'assurer que l'on est compréhensible :

« *Les modalités de la territorialité personnelle (...) sont délinéées, et le respect des limites sert de moyen clé pour ordonner la présence mutuelle. De nombreux symptômes psychotiques se traduisent classiquement par des violations précises et délibérées de ces accords territoriaux. Ce sont des empiètements quand, par exemple, une malade mentale dans un supermarché fouille sans raison dans le chariot d'une cliente, ou passe derrière le comptoir pour voir ce qui s'y trouve, ou dépasse ouvertement quelqu'un dans la queue, ou se mêle à une conversation, ou adresse une remarque en passant, à l'encontre des règles. Ce sont des autocontaminations faites d'exhibition ou de souillures quand, par exemple, un malade se dénude en public, ou se laisse trop facilement adresser la parole, ou fait tout haut des aveux scandaleux, ou se barbouille d'aliments à demi-mangés, ou joue ouvertement avec sa morve, ou s'introduit des objets sales dans la bouche » (Goffman, *Les relations en public*, p. 334).*

III. L'interaction, un ordre encadré

B. Les règles de l'interaction

- L'engagement, ou comment manifester à l'autre que l'on participe à l'interaction :
 - L'engagement dans les conversations ;
 - L'engagement dans les interactions en public non focalisées ;

« Sur l’île de Dixon, la prise que les deux bateaux de pêche locaux ramenaient – ou ne ramenaient pas – fournissait fréquemment l’objet de commentaires. Au printemps, les agneaux et les poulains étaient également des sujets sûrs, puisqu’il était entendu que personne ne pouvait rester indifférent à leur charme. Tout ce qui sur l’île avait eu un accident, avait été malade, était mort ou s’était marié, était systématiquement exploité par d’autres lors de leurs menues conversations. Une maladie étalée sur quelques semaines était particulièrement utile, car les interlocuteurs pouvaient s’interroger plusieurs fois par jour sur l’état de santé du malheureux tout en offrant leur sympathie. Le temps était très souvent commenté à Dixon. (...) Pour les fermiers, bien sûr, le temps est une contingence importante, mais il y avait plus que cela. Si le temps était mauvais, ce qui était habituellement le cas, les commentaires minimisaient cet aspect des choses et insistaient plutôt sur le fait que le locuteur ne se laissait pas abattre. Ce qui donnait, lors des plus laides journées, des échanges du genre :

- Fait pas très beau.
- C’est un temps terrible.
- Pas très bon pour les patates.
- Non, c’est pas ça.

Chaque fois que de tels dialogues se produisaient, les participants semblaient réaffirmer leur loyauté aux conditions régnant sur l’île et aux personnes qui y restaient » (Goffman, « Les ressources sûres », in *Les moments et leurs hommes*, p. 106-107).

III. L'interaction, un ordre encadré

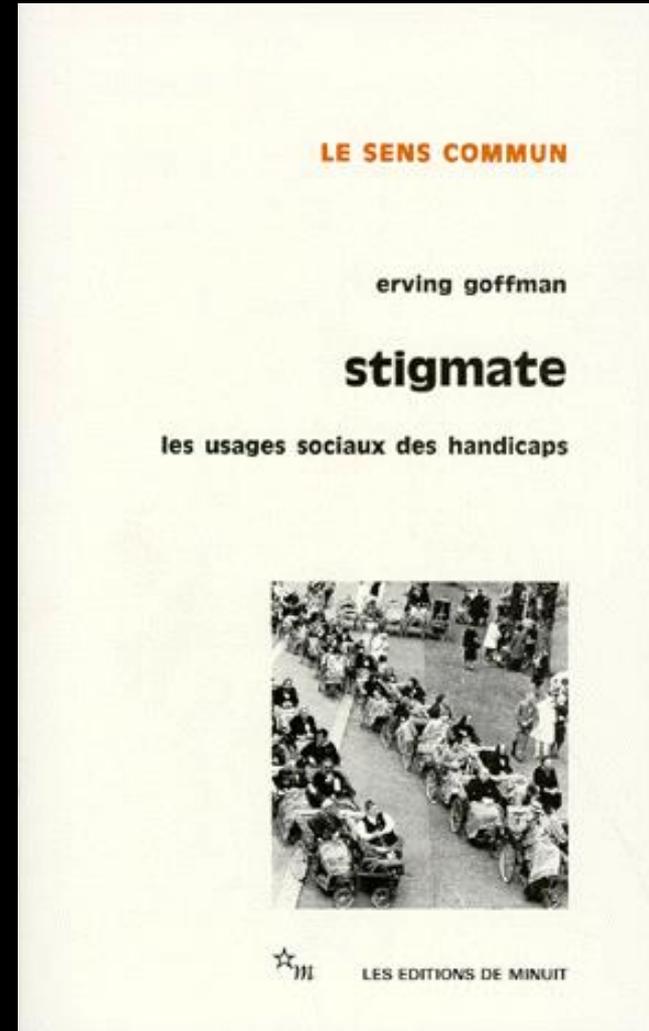
B. Les règles de l'interaction

- L'engagement, ou comment manifester à l'autre que l'on participe à l'interaction :
 - L'engagement dans les conversations ;
 - L'engagement dans les interactions en public non focalisées ;

III. L'interaction, un ordre encadré

B. Les règles de l'interaction

La rupture de l'ordre
et les échanges réparateurs.



III. L'interaction, un ordre encadré

C. La régulation comme entreprise d'anéantissement

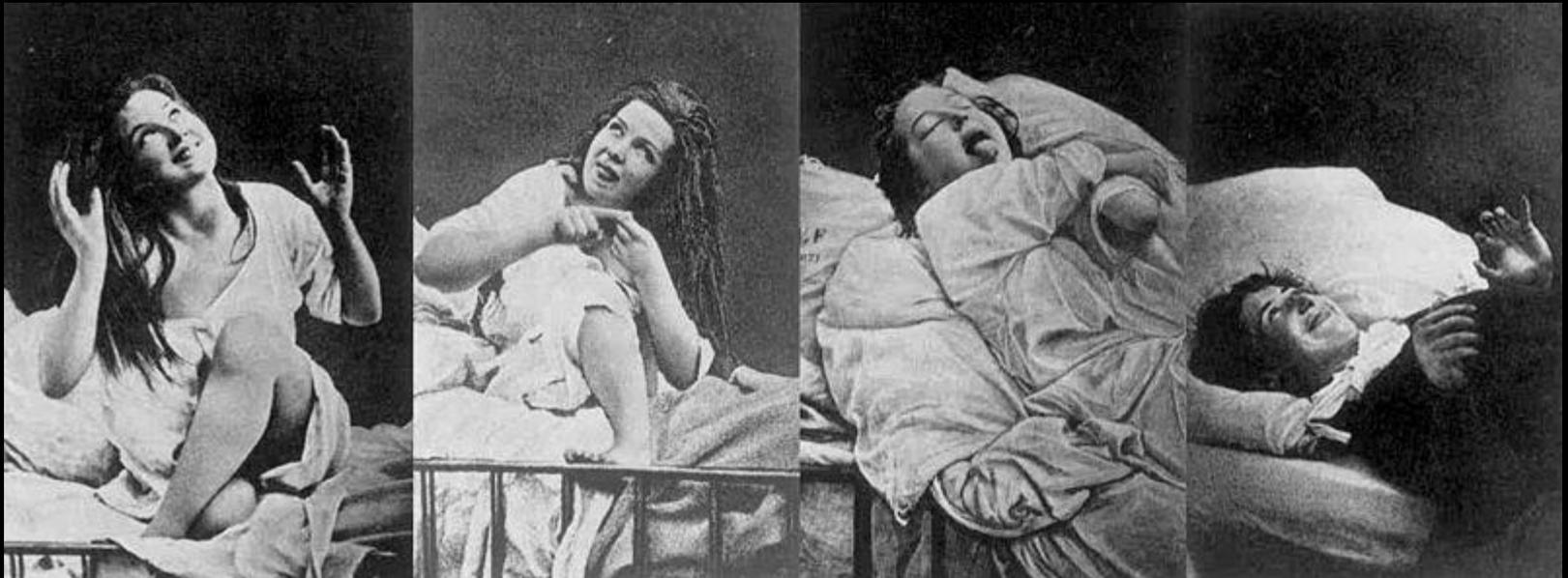
- Qu'est-ce qu'une institution totale ?
 - La coupure d'avec le monde extérieur ;
 - La prise en charge de tous les besoins par l'institution ;
 - Un mode de fonctionnement bureaucratique ;
 - Limiter les contacts entre surveillants et reclus.



III. L'interaction, un ordre encadré

C. La régulation comme entreprise d'anéantissement

- La fonction de l'institution totale : détruire l'identité du reclus.
 - La perte d'autonomie ;
 - La dépersonnalisation ;
 - La perte de contrôle des « territoires du moi ».



III. L'interaction, un ordre encadré

C. La régulation comme entreprise d'anéantissement



- Des stratégies contre l'institution ?
 - La résistance ;
 - Le relâchement moral.